

qui s'ensuivrait constituent des étapes importantes dans le mouvement général en faveur de la paix. Les orateurs ont décrit les liens établis entre le processus de paix entre les populations, le dialogue sud-sud et le processus de l'IGAD, dont le processus connexe de l'IPF, qui ont été perçus comme des processus complémentaires.

Les opérations de l'actuel régime à Khartoum représentent un perpétuel affront aux droits de la personne au Soudan. Un grand nombre de Soudanais sont aux prises avec de sérieuses difficultés dans leur vie quotidienne, qui sont très concrètes et profondément perturbantes. Les violations des droits de la personne et les abus par le régime en place sont suffisamment documentés pour constituer une importante préoccupation internationale. Pourtant, les violations perdurent. La société civile soudanaise et la communauté internationale doivent conjuguer leurs efforts pour contester le gouvernement du Soudan et exercer des pressions afin que cessent l'oppression, les atrocités militaires et les violations des droits de la personne.

4.3 La société civile et le processus de paix au Soudan

Les participants ont pu acquérir une connaissance plus détaillée du rôle des femmes au Soudan en tant qu'instruments de paix. On a recommandé que les femmes soient davantage engagées dans le processus de paix, surtout dans le nord du Soudan. Les idées présentées aux participants leur ont permis d'en apprendre davantage sur les façons de mobiliser encore plus les femmes, sur les points de pression du GS, sur les besoins de formation des femmes et sur la possibilité d'établir des liens internationaux.

Les participants ont aussi été mieux informés sur le processus de paix entre les populations en cours dans le sud du pays. Plus particulièrement, le forum a permis de parler des événements qui ont mené à la conférence de Wunlit, en 1999, et de l'évolution favorable depuis la conférence. Le processus de paix entre les populations offre des perspectives intéressantes si on l'élargit afin d'y intégrer davantage de groupes et de collectivités. Selon les rapports, de plus en plus de groupes s'impliquent effectivement et les résultats de tout le travail effectué à ce jour sont considérables. L'approche « par la base » engage la société civile dans le processus de paix malgré les conflits entre les dirigeants militaires et politiques.

On a largement exprimé le point de vue selon lequel si les conflits sud-sud - aussi appelés conflits tribaux ou ethniques - ne se résolvent pas, la société civile du sud ne sera pas en mesure d'exercer une influence sur le processus de paix officiel, auquel participent les parties reconnues au conflit.

Les participants au forum ont pris connaissance des détails au sujet du rôle d'autres intervenants de la société civile dans la promotion de la paix dans le sud. On leur a parlé du rôle particulier des femmes dans le processus de paix entre les populations, en particulier depuis la conférence de Wunlit. Malgré le scepticisme manifesté au départ par les femmes, elles ont maintenant la volonté de changer les choses; elles ont participé au processus de paix et elles veulent que le monde le sache. Au nord, les groupes de jeunes, de femmes et de professionnels, les syndicats, les chercheurs et les activistes en faveur de la paix, les dirigeants musulmans et chrétiens ainsi que les représentants des personnes déplacées dans le pays jouent un rôle actif.

Il existe actuellement un important manque de cohésion au sein de la société civile, surtout si l'on considère que dans les deux parties du pays, les gens travaillent contre une force d'oppression commune. On ne peut ignorer le manque de confiance mutuelle entre le nord et le sud, et l'on doit résoudre ce problème.